

10 – 5 – 4 Citations concernant P . Commerson par Cuvier et Valenciennes dans Histoire Naturelle des Poissons.

Tome 4

1829 – 518 pages

Des Malarmats, ou Trigles cuirassés
(*Péristédion*, Lacép.)

p 101

la nôtre; mais nous ne pouvons en rien dire de plus, car aucun des voyageurs dont nous connaissons les collections, ni Commerson, ni Péron, ni Sonnerat, ni les compagnons de M. Freycinet et de M. Duperrey, ni même les voyageurs hollandais et M. Duvaucel, n'en ont apporté ou envoyé en Europe.

p 111

Le DACTYLOPTÈRE TACHETÉ DE LA MER
DES INDES.

(*Dactylopterus orientalis*, nob.)¹

p 134

1. *Cyanopter*, Commerson, manuscrits; *Moore-godoo*, Russel, p. 161.

p 134

Nous avons surtout reçu ce poisson de l'Isle-de-France; Péron, MM. Quoy et Gaimard, et M. Dussumier, l'en ont apporté. Il est aussi venu de Waigiou, par la dernière expédition autour du monde. Commerson en avait déjà laissé une figure d'une exactitude singulière, où il n'avait mis d'autre étiquette que le mot *cyanoptère*; mais M. de Lacépède n'y a point donné d'attention, et ne l'a point fait graver.

p 136

Le PLATYCÉPHALE INSIDIATEUR.

(*Platycephalus insidiator*, Bl., *Syst.*, pl. 59.³)

p 227

De notre côté, nous prouverons que le *cotte madécasse*, donné par M. de Lacépède d'après Commerson, est encore, sinon le même, du moins si voisin, qu'il serait téméraire de vouloir assigner leurs différences spécifiques. Un caractère très-apparent de cette espèce consiste dans les raies noires qu'elle a sur la caudale; et c'est parce qu'il a pris ces raies dans la figure de Commerson pour des échancrures, que M. de Lacépède a cru devoir distinguer son *cotte madécasse* des deux autres.

p 228

conforme à la nôtre, excepté qu'elle semble indiquer une plus grande concavité entre les yeux; mais si c'est là un caractère spécifique, toujours faudra-t-il conclure que le *cotte madécasse* est aussi voisin qu'il soit possible de l'*insidiateur*. Commerson ajoute à ce que nous avons dit, que l'iris de son *cotte* est de couleur d'émeraude.

p 238

d'Ariancoupang; ceux de Commerson venaient d'endroits peu profonds, voisins du fort Dauphin.

p 238

Sa taille ordinaire, selon Commerson et Russel, est de dix-huit pouces; Forskal lui donne jusqu'à une aune et demie, ce qui, pour lui, doit signifier près de trois pieds. Tous les auteurs s'accordent à le dire bon à manger.

p 239

Le PLATYCÉPHALE PONCTUÉ.

(*Platycephalus punctatus*, nob.)

p 243

Nous l'appelons *platycéphale ponctué*, à cause des points de sa tête, dont il paraîtrait cependant, par le dessin, que celui de Madagascar aurait aussi quelque chose, quoique Commerson n'en dise rien dans sa description.

p 244

Le PTÉROÏS VOLTIGEANT.

(*Pterois volitans*, nob.; *Scorpæna volitans*, Gm.)

p 352

La première, qui paraît aussi devenir la plus grande, a été d'abord observée dans les Moluques, et surtout à Amboine; mais elle n'est pas rare à l'Isle-de-France et à l'île de Bourbon. Nous l'avons reçue récemment de Pondichéry; M. Bennet l'a dessinée à Ceilan; enfin, M. Geoffroy l'a rapportée de la mer Rouge. Elle a aussi été trouvée à Mahé, dans les Séchelles, car nous nous sommes assurés par une lecture attentive que l'article de Commerson, sur lequel M. de Lacépède a établi son espèce de la *scorpène mahé*¹, n'a rapport qu'à l'espèce actuelle, en sorte qu'on doit rayer la *scorpène mahé* du tableau du genre. Elle habite toute l'étendue de la mer des Indes.

p 352

L'APISTE TÆNIANOTE.

(*Apistus tænianotus*, nob.)

p 404

J'ai vérifié que cette description est tirée de l'une de celles de Commerson, qui nomme le poisson *chelio tænia laterali vitta atrata, ventre et macula caudæ argenteis*, ou le *tubleu* de l'Isle-de-France.

C'est le même dont une figure, gravée dans

p 407

Le PÉLOR A FILAMENS.
(*Pelor filamentosum*, nob.)

p 428

Nous en décrivons d'abord l'espèce la plus facile à caractériser par les filamens du haut de sa pectorale. On la doit aux naturalistes de l'expédition de M. Duperrey, qui l'ont rapportée de l'Isle-de-France. Elle nous paraît entièrement nouvelle. Commerson ne l'a pas connue, et ce n'est pas celle que Pallas a décrite.

p 428

La SYNANCÉE BRACHION.
(*Synanceia brachio*, nob.¹)

p 447

Commerson rapporte qu'on lui présenta un de ces poissons encore vivant, quoique éloigné de la mer.

p 448

Cette espèce avait été brièvement décrite en 1769 à l'Isle-de-France par Commerson, et il en avait formé un genre qu'il nommait *spurco*; mais sa description ne paraît pas avoir été connue de M. de Lacépède, qui n'a pu parler de ce poisson¹ que d'après un dessin au crayon, laissé aussi par Commerson.²

p 452

Ce dessin, assez mal fait, surtout relativement aux pectorales, a induit M. de Lacépède en quelques erreurs sur la manière dont ces nageoires sont attachées et sur le nombre de leurs rayons.

p 453

La SYNANCÉE DOUBLE-FILAMENT.

(*Synanceia bicapillata*, nob.¹)

p 454

M. de Lacépède a aussi fait graver (t. II, pl. 11, fig. 3) un dessin de Commerson qui semblerait représenter le poisson précédent,

p 454

Malheureusement il n'existe pas de note relative à ce dessin dans les papiers de Commerson, et c'est uniquement sur cette figure que M. de Lacépède a établi son espèce de la *scorpène double-filament* (t. III, p. 258 et 270). Dans tous les cas il est certain que c'est une synancée très-voisine de la précédente. Le dessin indique les nombres des rayons comme il suit :

D. $13/7^2$; A. $3/5$; C. 12; P. 17.

p 454